

— ÉTUDE EXCLUSIVE OPINIONWAY POUR CCI FRANCE ET LE MEDEF —  
À L'OCCASION DE GO ENTREPRENEURS 2026

## 49% des Français placent la créativité et l'innovation avant la rentabilité comme marqueur de performance

Un sondage inédit mené par **opinionway** pour  CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE et  Mouvement des Entreprises de France à l'occasion de GO Entrepreneurs 2026

**Alors que les créations d'entreprises atteignent un niveau historique, les Français redessinent les contours de ce que signifie réussir en entreprenant.**

- Commandée par CCI France et le Medef, à l'occasion de GO Entrepreneurs 2026, et réalisée par OpinionWay auprès de 1 029 personnes représentatives de la population française âgée de 18 ans et plus, l'enquête met en lumière la manière dont les Français redéfinissent la performance entrepreneuriale.
- 29% des Français envisagent de créer ou reprendre une entreprise, soit près de 15,7 millions d'entrepreneurs potentiels, un niveau qui n'avait pas été atteint depuis avant la crise du Covid-19.
- La créativité et la capacité à innover s'imposent comme premier critère de performance entrepreneuriale aux yeux des Français (49%).
- Les Français souhaitent majoritairement (78%) que la performance d'une entreprise intègre des critères extra-financiers tels que la satisfaction client, la résilience, la capacité à innover et l'utilité réelle du produit ou du service.
- Plus d'un Français sur deux (52%) se déclare prêt à accepter une rémunération moindre pour exercer une activité à impact social, environnemental ou sociétal.
- Malgré cet élan, un sentiment de manque de reconnaissance persiste : deux Français sur trois (65%) estiment que la contribution des entrepreneurs à l'économie et à la société n'est pas suffisamment valorisée en France.

L'enquête OpinionWay commandée par CCI France et le MEDEF, à l'occasion de GO Entrepreneurs 2026, met en lumière une évolution profonde de la façon dont les Français appréhendent l'entrepreneuriat et la réussite. Dans un contexte marqué **par un record historique de créations d'entreprises**, soit 1 165 800 en 2025, par la transformation des modes de travail et par une conjoncture économique qui a exacerbé les questions de stabilité financière, les Français ne rejettent pas la performance, ils la redéfinissent.

La rentabilité et la croissance restent des repères légitimes, mais elles ne suffisent plus à incarner à elles seules l'idée de réussite. Créativité, épanouissement personnel, utilité réelle de l'activité et ancrage territorial s'imposent comme de nouveaux marqueurs, complémentaires et non substituables aux critères économiques traditionnels.

### Un retour de l'envie d'entreprendre au niveau d'avant-crise

L'envie d'entreprendre retrouve, pour la première fois depuis 2020, son niveau d'avant la crise sanitaire. **29% des Français** envisagent aujourd'hui de créer, reprendre une entreprise ou se mettre à leur compte, soit, rapporté à la population adulte, **près de 15,7 millions d'entrepreneurs potentiels**. Ce chiffre est en hausse de 8 points depuis janvier 2021. Il retrouve ainsi le niveau qui prévalait avant la crise sanitaire, pour la première fois depuis 2020.

Parmi ces potentiels entrepreneurs, **52% souhaitent concrétiser leur projet dans les deux prochaines années**, ce qui représente **8,1 millions de personnes** décidées à franchir le pas à court terme. Cet élan est particulièrement marqué chez les 18-34 ans : **53%** des 18-24 ans et **48%** des 25-34 ans déclarent vouloir entreprendre, contre **18%** seulement pour les 50-64 ans.

## Un ancrage territorial fort, la France largement plébiscitée

Interrogés sur leur lieu d'implantation idéal, les Français affichent un attachement marqué à leur territoire : huit sur dix choisiraient d'entreprendre en France (**83%**), contre seulement 16% qui envisageraient de s'établir à l'étranger.

Ce choix reflète un attachement fort au territoire de résidence. Parmi les régions plébiscitées pour y créer une entreprise, l'Île-de-France arrive en tête (**12%**), suivie par la Provence-Alpes-Côte d'Azur et l'Auvergne-Rhône-Alpes (**10%** chacune). La Nouvelle-Aquitaine, la Bretagne et les Hauts-de-France se positionnent ensuite à **9%** chacune. Ces résultats traduisent avant tout une logique de proximité : les entrepreneurs en devenir choisissent en priorité la région où ils vivent déjà, signe d'un entrepreneuriat ancré dans les territoires.

## Une performance redéfinie par les Français

Dans l'imaginaire collectif, la performance entrepreneuriale est souvent associée à la croissance du chiffre d'affaires ou à la rentabilité. Les résultats du sondage dessinent une réalité plus nuancée. La créativité et la capacité à innover s'imposent comme premier critère de performance aux yeux des Français (**49%**), suivies de très près par l'épanouissement personnel (**48%**) et la capacité à préserver son équilibre de vie (**39%**). La rémunération arrive à égalité en quatrième position (**39%**).

Cette vision se retrouve dans les indicateurs que les Français souhaitent voir utilisés pour évaluer une entreprise. **78% plébiscitent des critères extra-financiers** : satisfaction clients, résilience et capacité à tenir dans le temps, capacité à innover ou encore utilité réelle du produit ou service. Les critères financiers sont cités par **64%** des répondants, la rentabilité en premier (**49%**), devant la croissance du chiffre d'affaires (**29%**). L'impact positif, est plébiscité quant à lui par **43%**. Ces trois blocs de critères ne s'excluent pas : ils reflètent une conception élargie et complémentaire de la réussite, dans laquelle performance économique et utilité sociale s'articulent. Cette conception se traduit concrètement dans les arbitrages que les Français disent prêts à faire. **Plus d'une personne sur deux** accepterait de gagner moins pour exercer une activité à impact (**52%**) - jusqu'à 10% de revenus en moins pour **24%** d'entre eux et jusqu'à 20% pour **18%**.

## Les freins à l'entrepreneuriat, entre contraintes réelles et représentations

Si l'envie d'entreprendre est forte, **74% des Français identifient au moins un frein** à leur passage à l'acte. Le premier d'entre eux est d'ordre économique : la peur de l'instabilité financière (**53%**). Ce frein rationnel est cohérent avec une période marquée par l'inflation, la hausse des taux d'intérêt et l'incertitude économique globale. Un résultat qui contraste avec la place secondaire accordée à la rémunération dans la définition de la performance.

Au-delà de ce frein financier, les obstacles suivants relèvent davantage de représentations liées à la performance. **28%** des répondants citent le sentiment de ne pas "être fait pour ça", **20%** l'idée qu'il faudrait "tout quitter d'un coup" pour se lancer, et **18%** le besoin d'attendre que le projet soit parfait avant de démarrer. Ces trois freins illustrent une conception exigeante, parfois paralysante, de ce que doit être un entrepreneur. Le syndrome de l'imposteur est particulièrement marqué chez les 18-24 ans puisque **27%** déclarent sous-estimer leurs compétences tout en surestimant celles des autres.

Ces représentations sont cohérentes avec un autre résultat de l'étude : **63%** des Français estiment que l'entrepreneuriat est réservé à des personnes très performantes, et **57%** que la peur de ne pas être assez performant les freine à se lancer.

## La contribution des entrepreneurs insuffisamment reconnue en France

Dans un contexte où l'entrepreneuriat joue un rôle croissant dans la création d'emplois, la dynamisation des territoires et l'innovation, deux Français sur trois (**65%**) estiment que la France ne valorise pas suffisamment la contribution des entrepreneurs. Ce sentiment de manque de reconnaissance traverse toutes les générations et s'exprime avec une intensité particulière chez les 65 ans et plus (**76%**).

Ce constat prend un relief particulier lorsqu'on le met en regard des attentes des Français en matière de formes d'entrepreneuriat. Le statut de micro-entrepreneur ou auto-entrepreneur arrive en tête (**34%**) des formes envisagées, suivi de l'entreprise classique TPE/PME (**16%**) et du statut de freelance ou indépendant (**15%**). Ces choix reflètent une aspiration à l'autonomie progressive, sans rupture brutale avec la situation professionnelle existante.

Enfin, à la question de savoir si une intelligence artificielle pourrait être un entrepreneur performant, **72% des Français répondent non**. Rapporté à la définition que les Français donnent de la performance entrepreneuriale, ce résultat est cohérent : la performance telle qu'ils la conçoivent reste indissociable d'une dimension humaine.

## Méthodologie

Cette enquête a été commandée par CCI France et le Medef et réalisée par OpinionWay pour GO Entrepreneurs auprès d'un échantillon représentatif de 1 029 Français âgés de 18 ans et plus. L'échantillon a été constitué selon la méthode des quotas (sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle, catégorie d'agglomération, région). Les entretiens ont été menés en ligne, via la méthode CAWI (Computer Assisted Web Interview), du 12 au 18 février 2026. Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète : « Sondage OpinionWay pour GO Entrepreneurs ». Les résultats doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude : 1,4 à 3,1 points pour un échantillon de 1 000 répondants. L'étude a été conduite dans le respect de la norme ISO 20252.

## À propos de CCI France

Le réseau des 121 Chambres de Commerce et d'Industrie (CCI) constitue la plus grande force d'accompagnement à l'entreprise en France. Le réseau des CCI c'est 9.900 chefs d'entreprises bénévoles et 14.000 collaborateurs pour accélérer au quotidien la croissance des entreprises et des territoires. Chaque 13 secondes, un candidat est sensibilisé ou informé à l'entrepreneuriat par une CCI en France. Le réseau des CCI c'est aussi plus de 500.000 jeunes et adultes formés chaque année. Plus d'informations sur [www.cci.fr](http://www.cci.fr).

## À propos du Medef

Porte-parole de toutes les entreprises, le Mouvement des entreprises de France (Medef) est l'interlocuteur privilégié des décideurs et des pouvoirs publics. Son réseau réunit 119 organisations territoriales en France hexagonale et dans les outre-mer, 101 fédérations et groupements professionnels rassemblant 320 syndicats professionnels représentant l'ensemble des secteurs d'activité et 16 organisations associées et partenaires. Le Medef compte plus de 200 000 entreprises adhérentes dont une majorité de TPE-PME. En France, plus d'un salarié du privé sur deux travaille dans une entreprise affiliée au réseau Medef. Plus d'informations sur [www.medef.com](http://www.medef.com).

## À propos de GO Entrepreneurs 2026

Depuis 1993, GO Entrepreneurs (ex-Salon des Entrepreneurs) anticipe les tendances entrepreneuriales en France et permet à des millions d'entrepreneurs de lancer et développer leur activité. Avec quelque 300 partenaires-exposants, 30 animations thématiques, 250 conférences & ateliers et plus de 600 speakers, dont 200 personnalités phares de l'écosystème économique et entrepreneurial, la 33<sup>ème</sup> édition de GO Entrepreneurs promet à ses 50.000 participants une expérience exceptionnelle. Plus d'informations sur [www.go-entrepreneurs.com](http://www.go-entrepreneurs.com)

**Dates :** mercredi 15 & jeudi 16 avril 2026

**Lieu :** Paris La Défense Arena - 99 Jardins de l'Arche 92000 Nanterre

**Horaires :** de 8h30 à 18h30 le mercredi / de 8h30 à 17h30 le jeudi

**Programme complet** sur [www.go-entrepreneurs.com](http://www.go-entrepreneurs.com)



### Contacts presse :

**Hanna BARBET-CYMBLER**  
[hanna.barbetcymbler@ebra.fr](mailto:hanna.barbetcymbler@ebra.fr) / 06 40 11 30 90

**Zacharie PASTRE**  
[zacharie.pastre@ebra.fr](mailto:zacharie.pastre@ebra.fr) / 06 51 09 57 78